



Rapport annuel d'activités
Hôpital de Panzi
2013



www.panzihospital.org

Ce rapport a été coécrit par plusieurs auteurs dont les uns travaillent à l'Hôpital de Panzi et les autres y sont affiliés, et sa rédaction a été coordonnée par Arnold Göransson et Ellinor Ädelroth.

Photo de couverture: Sara Erlandsson
Conception et mise en page: Joakim Strandh, www.strandh.nu

Table des matières

I. INTRODUCTION

Message du Médecin Directeur, le Dr. Denis Mukwege	4
---	---

II. L'HÔPITAL DE PANZI

Rapport annuel d'activités de l'Hôpital Général de Référence de Panzi – 2013	6
---	---

Projets administrés par l'hôpital de Panzi	11
--	----

III. DOSSIER SPECIAL : PROJET VVS 10 ANS

Le projet VVS: 10 ans après	12
-----------------------------	----

Le modèle de soins holistiques de Panzi	14
---	----

Le projet VVS mène des sensibilisations communautaires sur la violence sexuelle et basée sur le genre	15
---	----

Défis pour l'avenir	16
---------------------	----

Interview avec Mamy Kulila	17
----------------------------	----

IV. FONDATION PANZI RDC

Fondation Panzi RDC	18
---------------------	----

V. RAPPORT FINANCIER

Rapport financier de l'hôpital de Panzi 2013	23
--	----



Humanitarian Aid

Au cours de ses 20 ans d'existence, la Direction générale de la Commission Européenne pour l'aide humanitaire et la protection civile (ECHO) a alloué, 14 milliards d'euros d'aide humanitaire aux victimes de conflits et de catastrophes dans 140 pays à travers le monde. Au cours des cinq dernières années, le budget annuel d'ECHO a été en moyenne d'un milliard d'euros. En 2011 seulement, ces fonds ont permis d'aider près de 150 millions de personnes parmi les plus vulnérables au monde, dans plus de 80 pays. L'aide humanitaire de l'UE repose sur les principes de l'humanité, de la neutralité, de l'impartialité et de l'indépendance. ECHO est le principal donateur du projet VVS présenté en pages 13-17 de ce rapport.
Voir : ec.europa.eu/echo/



PMU a été fondée par les Eglises pentecôtistes suédoises en 1965 et opère dans plus de 50 pays. Elle est l'une des plus grandes organisations suédoises de secours international et de développement. PMU se concentre principalement sur la santé, l'éducation, les droits de l'homme et l'aide humanitaire. Le chiffre d'affaires annuel est d'environ 17 millions d'euros. PMU reçoit son financement du gouvernement suédois à travers l'Agence suédoise de coopération au développement international (Asdi), ECHO, Radiohjälpen (l'aide de la Radio suédoise) et d'autres organisations, des Eglises membres suédoises et des donateurs privés. PMU est membre de VOICE, d'EU-CORD, de HAP International et de CONCORD. La construction de l'hôpital de Panzi en 1999-2000 a été financée par l'Asdi, PMU et Läkarmissionen. PMU gère et cofinance le projet VVS.
Voir www.pmu.se



PHOTO: THORLEIF SVENSSON

Message du Médecin Directeur, Le Dr. Denis Mukwege

C'EST UN HONNEUR ET UN GRAND PLAISIR de vous présenter le deuxième rapport d'activités de l'Hôpital de Panzi pour l'année 2013.

Il est important de signaler que bien que l'hôpital de Panzi soit connu à l'échelle tant nationale qu'internationale pour son programme spécialisé de prise en charge des victimes de violences sexuelles (VVS) et des femmes ayant des pathologies gynécologiques plus complexes, il est avant tout un hôpital général de référence avec un certain nombre de services médicaux. Il y a quatre départements au sein de l'Hôpital Général de Référence de Panzi, à savoir : la médecine interne, la chirurgie, la gynécologie-obstétrique, et la pédiatrie.

La deuxième partie du rapport reflète toutes les activités de l'hôpital de Panzi, notamment le nombre de patients ambulatoires ainsi que les malades hospitalisés dans les différents services, le nombre d'interventions chirurgicales, le nombre d'accouchements et le nombre d'enfants traités à l'unité néonatale. Les statistiques permettent la comparaison avec les activités menées à l'hôpital en 2012, indiquant une augmentation du nombre de patients et reflétant les besoins de la population dans la zone desservie par l'hôpital.

LE DOSSIER SPECIAL DU RAPPORT donne une description et un résumé du projet VVS et de son développement au cours de ses 10 années d'existence. Le modèle de Panzi de pourvoir des soins holistiques est devenu aujourd'hui une « marque déposée » de l'hôpital de Panzi. Ce modèle de Panzi comprend quatre piliers, qui sont la prise en charge médicale, la prise en charge psychosociale, l'accompagnement judiciaire et juridique, ainsi qu'un soutien socio-économique. Ces différents éléments sont tous nécessaires pour offrir aux survivantes une chance de s'assurer un avenir meilleur par une vie productive et pleine d'espoir.

Le projet VVS ainsi que d'autres projets de Panzi disposent d'une composante importante de l'éducation des masses et de la sensibilisation en matière de santé et de droits sexuels et reproductifs. En outre, des activités de sensibilisation et de renforcement des capacités sont proposées aux professionnels de la santé, de la justice et de la police.

LA QUATRIÈME PARTIE DE CE RAPPORT porte quant à elle sur le travail de la Fondation Panzi RDC, dont la vision est de promouvoir les femmes comme actrices à part entière du développement et comme agents du changement dans la société. La Fondation Panzi favorise également l'accès à la santé maternelle et est un défenseur des droits des femmes à travers le Sud-Kivu. Il va sans dire que les projets ainsi que les activités de la Fondation complètent les actions de l'hôpital et soutiennent ses activités de diverses manières.

Je vous invite à apprendre davantage sur le travail de l'hôpital de Panzi et de la Fondation Panzi. Nous avons déjà fait de grands progrès dans la fourniture de soins spécialisés de qualité, dans une région désespérément mal desservie, mais avec votre soutien, nous pouvons aller plus loin et catalyser des améliorations significatives dans la vie des habitants du Sud-Kivu et de la République Démocratique du Congo,

Je vous remercie.

Dr. Denis Mukwege
Médecin Directeur
Hôpital de Panzi



HÔPITAL
Général de Référence de
Panzi

8ème CEPAC
BP: 266 Bukavu, R.D.Congo

HOPITAL GENERAL DE REFERENCE DE PANZI

DEPARTEMENT DES OEUVRES MEDICALES

SERVICES ORGANISES:

SERVICES MEDICO-TECHNIQUES

- PHARMACIE
- LABORATOIRE
- RADIOGRAPHIE ET MAMMOGRAPHIE
- ENDOSCOPIE
- ELECTROCARDIOGRAMME (ECG)
- COLPOSCOPIE
- OPHTHALMOLOGIE
- DENTISTERIE
- ECHOGRAPHIE
- DIALYSE PERITONEALE

SERVICES MEDICAUX

- SERVICE EXTERNE
- MEDICINE INTERNE
- CARDIOLOGIE - DERMATOLOGIE
- PEDIATRIE - NEONATOLOGIE
- CHIRURGIE - ORTHOPEDIE
- ANESTHESIE ET REANIMATION
- GYNECOLOGIE - OBSTETRIQUE
- SERVICES DES URGENCES
- SOINS INTENSIFS

SERVICES ANNEXES

- NUTRITION (CNS/CMT)
- NAISSANCE DESIRABLE
- PRISE EN CHARGE DES FEMMES ET FILLES VICTIMES DES VIOLENCES SEXUELLES
- CENTRE DE FORMATION ET REPARATION DES FISTULES URO-GENITALES
- INSTITUT TECHNIQUE MEDICAL
- CLINIQUE JURIDIQUE

N° TEL. AMBULANCE: +243 997 736 841



Rapport annuel d'activités de l'Hôpital Général de Référence de Panzi – 2013

L'HÔPITAL GÉNÉRAL DE RÉFÉRENCE DE PANZI, situé à Bukavu, en République Démocratique du Congo, est un centre de référence pour les régions environnantes de la province du Sud-Kivu. Il fonctionne sous l'égide de la Communauté des Eglises de Pentecôte en Afrique Centrale (CEPAC).

La mission de l'hôpital de Panzi est d'offrir les meilleurs soins de santé possible à la population, et sa vision est de devenir un hôpital d'enseignement, visant l'excellence en soins de santé aussi bien qu'en formation.

L'hôpital de Panzi a quatre départements principaux :

- Département de médecine interne générale, y compris les services de cardiologie, de pneumologie, de rhumatologie et une unité de dialyse
- Département de chirurgie, y compris un service d'anesthésiologie et une unité de soins intensifs
- Département de gynécologie obstétrique, y compris une salle de maternité
- Département de pédiatrie, y compris une unité de néonatalogie

En outre, les services suivants sont proposés à l'hôpital :

- Des cliniques de soins ambulatoires pour la médecine familiale, les traitements de l'oreille, du nez et de la gorge (ORL), la dermatologie, la dentisterie et l'optométrie
- Une unité de radiologie, y compris des services de mammographie et d'échographie
- Une unité d'endoscopie
- Un laboratoire
- Une banque de sang

L'hôpital dispose de 450 lits dont 250 sont dédiés aux survivants de violences sexuelles et aux femmes ayant besoin de soins gynécologiques spécialisés dans le cadre du projet VVS.



	2013	2012
Consultations total	17,488	17,777
Patients admis	15,594	11,069
Décédés	304	177
Nombre de jours de traitement de patients hospitalisés	140,465	105,896

Commentaire : Les consultations comprennent le nombre total de consultations dans toutes les cliniques de soins ambulatoires. Les patients admis incluent tous les patients admis dans tous les services.

Le nombre de jours de traitement de patients hospitalisés comprend entre autres les patientes du projet VVS dont certaines passent trois mois à l'hôpital, ainsi que les femmes ayant des grossesses à risque qui peuvent y passer plusieurs semaines avant l'accouchement.



PHOTO : MATILDA HECTOR

Chance travaille dans la pharmacie de l'hôpital.

Département de la médecine interne

	2013	2012
Patients admis	1,439	1,372
Décédés	80	55
Consultations (ambulatoires)	2,808	2,521

Commentaire : Le nombre de consultations ambulatoires comprend à la fois les nouveaux cas pris en charge et les patients existants. Les consultations en médecine interne, en cardiologie, en pneumologie, et en dermatologie y sont incluses.

Événements spéciaux

Une unité de dialyse a été inaugurée au mois de septembre avec la capacité de 5 patients passant sur l'hémodialyse au même moment. La formation du personnel a commencé début 2013, au sein d'une unité spéciale de dialyse en Afrique du Sud, puis des séances d'enseignement et de formation sur place à Panzi avant le début du premier traitement de dialyse. Cette unité est la seule dans tout l'Est et le Centre du Congo, et représente un ajout précieux aux services offerts par l'hôpital de Panzi. Cependant, l'accès aux soins de dialyse d'urgence constitue encore un défi en raison des coûts.

L'accès aux soins de qualité et aux médicaments essentiels pour des nombreuses maladies, telles que la tuberculose, est aussi un grand défi.

Personnel

Un néphrologue et une pneumologue ont renforcé l'équipe en octobre. Ainsi, le département de la médecine interne compte 6 spécialistes (y compris un dermatologue).

Le nombre de médecins généralistes travaillant à temps plein est de 6, dont 4 sont en cours de spécialisation.

Département de chirurgie

	2013	2012
Patients admis	2,643	1,064
Décédés	11	17
Consultations (ambulatoires)	3,388	2,064

Commentaire : Le nombre de consultations ambulatoires inclut à la fois les nouveaux patients et ceux existants. Nous incluons ici les consultations générales, les opérations orthopédiques et pédiatriques, ainsi que celles liées aux maladies de l'oreille, du nez et de la gorge.

Événements spéciaux

En janvier et en septembre, le professeur Guy-Bernard Cadière et son équipe du CHU de Saint-Pierre en Belgique ont effectué des missions de travail à l'hôpital de Panzi pendant 5 jours pour mener des opérations laparoscopiques.

De janvier à février et d'octobre à novembre, le Dr. Hans Axelsson de Suède a passé 10 semaines à assister et superviser les chirurgiens en matière laparoscopique et en d'autres chirurgies.

Personnel

Au cours de l'année, un nouveau spécialiste en anesthésiologie s'est ajouté au département. Ainsi le nombre de spécialistes est passé au nombre de 5, dont 2 anesthésistes et 3 chirurgiens.

Il y a 6 médecins généralistes en cours de spécialisation.

Département de gynécologie-obstétrique

	2013	2012
Patients admis	2,710	2,789
Décédés	4	0
Consultations (ambulatoires)	4,536	4,200

Commentaire : Le nombre de consultations comprend à la fois les nouvelles patientes et celles existantes.

Salle de maternité

	2013	2012
Accouchement normaux	2,715	2,534
Accouchement par césarienne	892	912
Mères décédées	4	7
Accouchements Totaux	3,602	3,445

Personnel

Le département de gynécologie-obstétrique de l'hôpital de Panzi compte 3 spécialistes, et 11 médecins généralistes sont en cours de spécialisation. Nous prévoyons donc d'augmenter leur nombre à 15 à partir de l'année 2014.

Département de pédiatrie

	2013	2012
Patients admis	1,295	1,898
Décédés	87	95
Consultations (ambulatoires)	2,808	2,592

Commentaire : Le nombre de consultations ambulatoires comprend à la fois les nouveaux patients et les existants.

Salle de néonatalogie

	2013	2012
Patients admis	702	n/a
Décédés	77	n/a

Comment : Avant 2013, les patients étaient notés seulement au sein des différents départements.

Personnel

Il y a 2 spécialistes en pédiatrie et 8 médecins généralistes en cours de formation. Le service de néonatalogie est dirigé par l'un de ces derniers ayant suivi une formation supplémentaire en la matière.

Unités communes pour tous les services
Unité d'urgence

	2013	2012
Patients de court séjour	2,446	n/a
Transférés au service	2,122	n/a
Ambulatoires	295	n/a
Décédés	25	n/a

Commentaire : L'unité d'urgence a des lits pour des séjours de courte durée, c'est-à-dire que les patients sont gardés sur une civière ou dans un lit au service d'urgence pour une observation de 12 à 15 heures. Si le patient ne peut pas rentrer à la maison, il est naturellement transféré au service approprié. Avant 2013, les patients étaient notés seulement au sein des différents départements.

Salle d'opérations

	2013	2012
Grandes opérations	2,760	2,329
Petites opérations	1,396	1,535
Totale	4,116	3,864

Commentaire : Le nombre d'opérations comprend les interventions des départements de chirurgie, de gynécologie (y compris les réparations des fistules) et de la clinique ORL.

Unité de soins intensifs

	2013	2012
Patients admis	476	n/a
Décédés	121	n/a

Commentaire : Avant 2013, les patients étaient notés seulement au sein des différents départements.

Imagerie

	2013	2012
Radiographies	6,055	4,962
Echographies	8,643	7,148
ECG	514	177
Endoscopies	238	64

Laboratoires

	2013	2012
Nombre total d'analyses faites	275,581	196,707

Consultations diverses

	2013
Médecine familiale	2,892
Neuropsychiatrie	252
Clinique de la dentisterie	504
Ophthalmologie	300

Cliniques mobiles

	2013
Patients de VVS (Financés par l'UNICEF)	784 (1 homme, 73 filles < 18 ans)
Patients avec des problèmes gynécologiques	424 (36 hommes, 33 enfants < 18 ans)
Patientes de VVS (Financées par SV)	440 (8 enfants)
Patientes avec des problèmes gynécologiques	2,844
Patients traités et /ou transférés à l'hôpital pour d'autres problèmes médicaux	370 (dont 178 hommes)

Commentaire : L'hôpital a deux cliniques mobiles soutenues par l'UNICEF (9 mois en 2013) et Stichting Vluchteling (SV).

“

*Que Dieu bénisse le
Dr Mukwege et tout le
personnel, vous êtes tout pour
moi, les meilleurs du monde.”*

Une patiente

Projets gérés par l'hôpital de Panzi

VIH/sida : La Fondation Stephen Lewis fournit des médicaments antirétroviraux, de l'éducation, et de l'aide psychosociale et économique aux personnes vivant avec le VIH/sida. Un total de 5 987 patients se sont fait dépister (4 485 femmes, 1 502 hommes). 341 patients ont été testés positifs (229 femmes, 112 hommes), et 56 indéterminés (42 femmes, 14 hommes).

Nutrition : Le diagnostic et le traitement de la malnutrition des enfants âgés de 6-59 mois (635 bénéficiaires), ainsi que l'éducation en matière de nutrition pour les parents sont fournis grâce au soutien de Läkarmissionen (ONG suédoise).

Soins de santé maternelle et planification familiale : Läkarmissionen soutient financièrement les grossesses à risque, avec 2 995 femmes bénéficiant de ce service en 2013. Läkarmissionen soutient également une clinique de planning familial et plus de 1 700 femmes/couples ont reçu des conseils en 2013, dont 63 femmes et 33 hommes ont choisi une méthode de planification familiale.

Unité néonatale : Une unité néonatale qui assure des soins optimaux et une aide financière (788 bénéficiaires) est soutenue par Läkarmissionen.

Projet VVS : Grâce à un financement de la Commission européenne, PMU (ONG suédoise) fournit des soins aux victimes de violences sexuelles et aux femmes qui ont besoin de soins gynécologiques spécialisés, par le projet VVS. Voir le dossier spécial dans ce rapport pour plus d'informations.

Au cours de 2013, le projet a fourni des soins médicaux à 2 769 patients, dont 2 756 femmes et 13 hommes. Parmi ces patients, 772 ont été victimes de violences sexuelles (VVS) et 412 étaient âgés de moins de 18 ans. Les 997 autres patients étaient des patients gynécologiques, dont 32 avaient moins de 18 ans. Une aide psychosociale a été fournie à 1 683 patients VVS et à 997 patients gynécologiques.

Réparation de la fistule : La Fistula Foundation et Engender Health financent spécifiquement la réparation de la fistule. Grâce au soutien de ces organisations, 30 et 154 femmes ont été traitées. Ces opérations sont incluses dans le nombre total de chirurgies énumérées ci-dessus.

Projet de renforcement des capacités : Un renforcement des capacités de l'administration de l'hôpital de Panzi se fait dans le cadre d'un programme plus vaste financé par l'Asdi et cofinancé par PMU et Läkarmissionen.



PHOTO: MATILDA HECTOR

275 581 analyses ont été effectuées au laboratoire de l'hôpital de Panzi.

Clinique mobile : Durant 2013, des missions mobiles dans les territoires de Kalehe et Kabare ont fourni une aide médicale et psychosociale à plus de 700 victimes de violences sexuelles et à plus de 600 femmes souffrant d'autres traumatismes reproductifs. Le projet a également soutenu certains hôpitaux et centres de santé dans ces territoires avec des médicaments et du matériel, et a contribué à la formation du personnel médical. Le projet a également cofinancé un espace pour les enfants (aire de jeux) à l'hôpital de Panzi. Financé par l'UNICEF.

AESDI : Fournit des soins aux enfants nés à la suite d'un viol, ainsi qu'aux jeunes filles violées et rejetées par leurs familles (110 femmes et filles, 201 enfants et 20 femmes vivant avec le VIH/sida). Financé par Läkarmissionen.

CFE (centre de formation de femmes) : Offre des formations professionnelles aux femmes et aux jeunes filles violées. En outre, CFE offre des formations aux épouses des hommes qui suivent une formation théologique à l'Université Évangélique en Afrique (80 bénéficiaires). Financé par Läkarmissionen.

Coordination de dispensaires : Contribue au bon fonctionnement des cliniques médicales de la CEPAC dans la Province du Sud-Kivu. Financé par Läkarmissionen.

Physicians for Human Rights (Médecins pour les droits de l'homme) : Augmente la capacité de collecte de preuves de violences sexuelles admissibles au tribunal afin de faciliter des poursuites locales et internationales contre ces crimes. PHR a également introduit la collecte et la documentation systématiques de preuves de violences sexuelles et a élaboré un certificat médico-légal. ■

“

*Je n'ai jamais vu ni
entendu parler d'un projet
comme le projet VVS.
Que Dieu vous bénisse.”*

Une patiente et survivante de la violence sexuelle

Le projet VVS: 10 ans après

L'Hôpital Général de Référence de Panzi a été créé en 1999 pour apporter un soutien et une assistance aux femmes enceintes vivant trop loin de l'Hôpital Général de Référence de Bukavu pour y accéder aux soins. La première patiente ayant subi une opération chirurgicale à l'hôpital de Panzi fut une femme qui avait été brutalement violée. Cependant, il s'est avéré qu'elle n'était pas un cas isolé. La nécessité d'apporter un soutien spécifique à ces femmes était bien évidente. Avec l'une de ses organisations partenaires, PMU, en Suède, l'hôpital de Panzi a soumis une proposition de projet à la Commission Européenne pour l'aide humanitaire et la protection civile (ECHO), et a reçu le premier financement en janvier 2004.

DEPUIS 2004, AU TRAVERS DU PROJET VVS, l'hôpital de Panzi fournit des soins intégrés aux victimes de violences sexuelles et aux femmes ayant besoin d'une aide gynécologique spécialisée. Grâce à ce projet, les femmes, et dans une certaine mesure les hommes, ont bénéficié d'un soutien médical, psychosocial, juridique et socio-économique au même endroit. Cela a été rendu possible grâce au financement de la Commission Européenne, de PMU et du gouvernement suédois par l'Agence suédoise de coopération au développement international (Asdi).

La violence sexuelle est très répandue en RDC, mais elle est également accentuée par un plus grand problème de vulnérabilité des femmes. Les services de soins de santé maternelle sont largement pauvres, et le pays a l'un des taux de mortalité maternelle les plus élevés au monde. Beaucoup de femmes éprouvent des problèmes gynécologiques graves, entre autres la fistule obstétricale, principalement due à une prise en charge inadéquate lors de l'accouchement. Les femmes avec fistules, prolapsus et d'autres maladies similaires, sont souvent incorrectement diagnostiquées et/ou traitées. Ceci est lié à un certain nombre de questions, notamment la faible capacité et le manque des ressources dans les établissements de santé locaux, ainsi que la faible sensibilisation au sein de la population qui ne sait pas que ces maladies peuvent être traitées.

LE PROJET VVS A TOUJOURS apporté son soutien aux victimes de violences sexuelles et aux femmes ayant besoin de soins gynécologiques spécialisés. Se concentrer uniquement sur la violence sexuelle présente deux risques notables : d'une part, les victimes qui ont besoin d'aide ne chercheraient pas d'assistance par crainte de stigmatisation, et d'autre part, il s'agit d'éviter des situations où les femmes pourraient prétendre qu'elles ont été violées afin de recevoir des soins gratuits pour d'autres problèmes de santé.

Depuis le début du projet, les patientes reçoivent des

soins médicaux et psychosociaux. La qualité des soins s'est considérablement améliorée au fil des années. Les soins ont toujours été gratuits et offerts spécifiquement aux plus vulnérables. Nous avons constaté que pour que les patientes se rétablissent complètement et se réinsèrent dans la société efficacement, il est nécessaire de leur apporter un soutien socio-économique.

Pour ce faire, le projet a intégré différentes formations professionnelles, telles que la fabrication de paniers et de savon, dans le programme. Pendant le traitement, les patientes choisissent la formation professionnelle qui les intéresse. En outre, certaines patientes demandent un soutien juridique pour chercher la justice et porter leur cause devant les cours et tribunaux.

Dans cette perspective, une collaboration avec les acteurs juridiques a été mise sur pied afin d'informer les survivantes de leurs droits et leur apporter un appui au cas où elles souhaitent porter plainte contre leurs bourreaux. Un modèle holistique de soins a donc été développé pour augmenter les chances de survie des patientes, non seulement pour le retour à une santé stable, mais aussi et surtout, pour le retour à une vie digne.

ENTRE 2004 ET 2013, 32 247 PATIENTES ont bénéficié du soutien du projet VVS à l'hôpital de Panzi. Parmi elles, 19 176 ont été victimes de violences sexuelles et 13 071 étaient des femmes ayant besoin de soins gynécologiques spécialisés. Cela a été rendu possible grâce au financement de la Commission Européenne, avec différentes phases co-financées par PMU et l'Asdi. Le montant total accordé par ECHO pour les 10 ans s'élève à 6 175 000 euros.

En 2013, le budget annuel du projet était de 1 131 400 euros financés par ECHO (79,55 %) et par PMU (20,45 %). En janvier 2014 débutera la onzième phase et le projet VVS continuera à soutenir les femmes, les hommes et les enfants les plus vulnérables. ■

Le modèle de soins holistiques de Panzi

Depuis 1999, l'hôpital de Panzi est l'un des premiers acteurs au Sud-Kivu se concentrant spécialement sur les survivantes des violences sexuelles. L'hôpital de Panzi dispose donc d'une expérience considérable dans les soins liés auxdites violences. Il y a une équipe professionnelle hautement qualifiée qui assure le traitement et le soutien des victimes. Cette équipe comprend notamment des médecins, des psychologues et des assistants psychosociaux ayant une formation spécialisée en matière de violence sexuelle. L'hôpital dispose aussi d'une large expérience de prise en charge en partenariat avec les acteurs juridiques et socio-économiques.

Ainsi, le modèle de soins de Panzi mis en œuvre par le projet VVS comprend notamment les traitements médicaux, les soins psychosociaux, le soutien judiciaire et juridique, et enfin le soutien socio-économique. Les sections suivantes fournissent une vue d'ensemble de chacun des éléments qui composent le modèle de prise en charge holistique de Panzi.

La prise en charge médicale

Les soins médicaux offerts aux patientes admises, prennent en considération leur situation complète de santé et vise à répondre aux besoins spécifiques de chaque personne. L'offre de soins pour les victimes de violences sexuelles et les femmes ayant besoin de soins gynécologiques spécialisés suit des protocoles spécifiques conformes aux normes tant nationales qu'internationales. Avant l'examen médical, le médecin explique la procédure et la patiente signe un formulaire de consentement lui permettant de procéder à l'examen.

Toutes les patientes subissent un test de dépistage du VIH/sida. Les maladies qui ne sont pas liées à des infections gynécologiques ou aux violences sexuelles, sont également traitées pour s'assurer que la patiente se rétablisse complètement. Les différents spécialistes disponibles à l'hôpital de Panzi sont également consultés pour des maladies cardiologiques, celles liées à la médecine interne, à la radiologie, etc.

Prise en charge psychosociale

Lors de son admission, la patiente se voit attribuer une assistante psychosociale (une infirmière avec une formation psychosociale) qui est la personne de contact pendant la durée de son séjour à l'hôpital de Panzi. La patiente bénéficie d'une consultation auprès d'un médecin et d'un psychologue qui, avec la patiente, choisissent un programme pour sa guérison.

La prise en charge psychosociale offerte comprend notamment la thérapie psychologique, comme le traitement de troubles post-traumatiques (PTSD), le counseling individuel et en groupe. Toutes les patientes sont

également invitées à participer à des activités psychosociales telles que le théâtre et la musicothérapie. Les patientes souffrant de dépression, d'anxiété et d'autres troubles psychiatriques sont reçues par le psychiatre de l'hôpital de Panzi pour un traitement spécialisé.

Soutien légal et juridique

Un médecin qui a été formé en médecine légale offre au survivant un certificat médical valide s'il/elle souhaite porter plainte. Du counseling juridique individuel par des conseillers juridiques qualifiés est offert à tous les patients. Un soutien juridique est fourni si la patiente décide de présenter son cas devant les tribunaux. En outre, des séances de sensibilisation au droit sont ouvertes à toutes les patientes.

Des assistantes psychosociales sensibilisent chaque patient sur ses droits et les possibilités d'action juridique sur toute question relative à la violence sexuelle et basée sur le genre. Toutes les activités juridiques sont faites en collaboration avec la Clinique Juridique de la Fondation Panzi. Le certificat médical a été établi par l'hôpital de Panzi en partenariat avec Physicians for Human Rights - Médecins pour les droits humains.

Soutien socio-économique

Au cours de leur séjour à l'hôpital de Panzi, les patientes suivent des activités éducatives diverses, notamment l'alphabétisation et la gestion financière des ménages. Le développement des compétences est également offert aux patientes, notamment la couture, la fabrication de fleurs et de paniers, la fabrication de lait de soja et de savons, et le tricotage. Les activités éducatives et de développement des compétences constituent aussi une activité thérapeutique pendant la guérison.

Un soutien socio-économique continu est principalement disponible au travers de la référence à d'autres acteurs, entre autres, la Maison Dorcas, Mamas pour l'Afrique et la Commission Diocésaine Justice et Paix (CDJP). ■

Le projet VVS sensibilise la communauté sur la violence sexuelle et basée sur le genre

Le projet VVS mène des activités de sensibilisation tous les mois afin d'informer la population sur l'importance de chercher les soins de santé aux services disponibles de l'hôpital de Panzi dès que possible après un viol.

IL S'AGIT D'ENCOURAGER LES FEMMES à recevoir les soins dans les 72 heures suivant le viol, le délai idéal pour réduire le risque de contracter le VIH. Les sessions comprennent des informations sur les droits des femmes et sur les risques liés au travail d'accouchement. Dans la perspective du projet, le double but pour ces sessions est d'une part d'assurer que les patientes éligibles accèdent au projet, et d'autre part de réduire la discrimination des survivantes. Dans une perspective de prévention, il est également nécessaire que les femmes, les filles et les gens autour d'elles, connaissent leurs droits, et que les auteurs potentiels apprennent que la violence sexuelle et basée sur le genre est un crime, et qu'ils peuvent être poursuivis et condamnés.

Compte tenu du jeune âge de beaucoup de patientes du projet et du manque d'éducation en matière de santé reproductive en général pour les adolescents, le projet VVS visite les écoles secondaires afin de sensibiliser les élèves sur leurs droits ainsi que sur la violence sexuelle. Les thèmes touchant le VIH/sida et d'autres maladies sexuellement transmissibles sont également discutés. Les responsables de la communication du projet effectuent les formations, en collaboration avec les enseignants. Le projet a reçu des commentaires positifs de la part des élèves qui désirent apprendre davantage leurs droits et la façon de prévenir la violence sexuelle et basée sur le genre. En 2013, le projet VVS a visité 15 écoles à Bukavu et ses environs et a sensibilisé un nombre total de 2 154 filles et 2 275 garçons. La plupart de ces jeunes ont entre 12 et 18 ans.

LE CHRISTIANISME EST LA RELIGION la plus répandue en RDC et est suivi par plus de 80 % de la population. En outre, l'Église pentecôtiste, 8è CEPAC, gère l'hôpital de Panzi. Le projet VVS organise des séances de formation et de sensibilisation dans les églises pentecôtistes et au bénéfice d'autres confessions religieuses. Ces séances constituent une opportunité pour atteindre les hommes et les femmes de la communauté en vue de discuter les questions liées à la violence sexuelle et basée sur le genre, et fournir des informations sur la nécessité de chercher les soins médicaux après un viol et au cours d'une grossesse. C'est aussi l'occasion de corriger les fausses perceptions au sujet de la fistule, et d'informer les femmes

qu'elle est réparable dans la plupart des cas.

L'hôpital de Panzi se trouve à Bukavu et la plupart des activités de sensibilisation communautaire ont lieu dans ses environs. Néanmoins, le projet VVS a également des accords de partenariat avec un grand nombre d'organisations locales de toute la province qui reçoivent une formation régulière sur les mêmes questions et sur la façon d'identifier et d'orienter correctement les patientes vers les centres de santé locaux ou à l'hôpital de Panzi.

AU COURS DES MISSIONS sur le terrain, le projet VVS forme le personnel de centres de santé locaux en matière de soins de santé maternelle, de soins pour les survivantes de violence sexuelle, d'identification et d'orientation des patientes souffrant de la fistule. Compte tenu des grandes distances, il est toujours préférable qu'une femme soit traitée près de son domicile, mais le personnel de santé est informé sur les types de cas qui doivent être référés à l'hôpital de Panzi ou à une autre institution compétente pour des soins spécialisés. Dans le cas de réparation d'une fistule, si une femme a besoin d'une chirurgie, il est nécessaire qu'elle soit prise en charge par un chirurgien qualifié qui a suivi au moins 9 mois de formation spécialisée en la matière. Cette formation spécialisée est plus que nécessaire pour assurer la qualité des soins, car une tentative ratée réduit considérablement les chances d'une réparation réussie. La formation du personnel médical est toujours tenue en étroite collaboration avec d'autres organisations partenaires dans la même zone, accompagnée par des sensibilisations communautaires et des leaders locaux.

En outre, le personnel médical du projet VVS collabore et forme également la police. Ceci s'est avéré nécessaire lorsque les responsables du projet ont remarqué que la police référait les survivantes au projet seulement après avoir passé par les procédures judiciaires. Les formations portent sur la raison pour laquelle il est important que les survivantes de violence sexuelle se rendent à un centre de santé aussitôt que possible, particulièrement dans les 72 heures suivant le viol, et l'importance de donner la priorité à leur santé avant toute procédure judiciaire.

Depuis 2004, pour atteindre la communauté au sens large, le projet VVS produit des émissions hebdomadaires à la Radio Maendeleo. En 2012, des contrats ont été signés avec des stations de radio supplémentaires pour augmenter la couverture dans toute la province. Les responsables de la communication dirigent les programmes, avec des sujets couvrant tous les aspects de la santé et des droits des femmes. Le contenu est varié avec des informations, des interviews avec des spécialistes, et des questions sont posées au téléphone par les auditeurs. ■

Défis pour l'avenir

Aujourd'hui, dix ans après que le projet VVS ait été lancé, le besoin de soutien pour les survivantes de violence sexuelle et les femmes avec des problèmes gynécologiques reste malheureusement immense. Au cours des années, le nombre de victimes de violences sexuelles nécessitant des soins de santé n'a pas cessé d'augmenter. Le projet a donc vocation à se poursuivre et PMU est actuellement à la recherche de sources de financement à plus long terme.

UNE DES RAISONS pour lesquelles tant de patients se font soigner à l'hôpital de Panzi est le manque de soins de santé de qualité ailleurs. C'est pourquoi la fondation de Panzi développe une formation plus approfondie du personnel des centres de santé, pour répandre le modèle de Panzi de soins holistiques à des établissements de soins de santé primaires dans la province. Si le financement le permet, la fondation de Panzi soutiendra également certains centres avec du mentorat et des fournitures.

“

Honnêtement, ce projet nous permet de donner de l'espoir aux femmes. Je me demande ce qui serait arrivé à ces femmes sans l'assistance de PMU et d'ECHO”

dit un membre du personnel du projet VVS

Alors que les soins médicaux connaissent des difficultés dans le Sud-Kivu, le soutien psychosocial accrédité est pratiquement inexistant. Grâce au financement de la Norwegian Church Aid, la fondation de Panzi a travaillé en collaboration avec les autorités de santé locales au développement d'un module de formation sur la base de protocoles nationaux pour les soins psychosociaux. En 2013, une infirmière de chaque centre de santé du Sud-Kivu a reçu une formation de base et ces formations se poursuivront en 2014. En plus des infirmières, des psychologues ou des médecins chargés de la prise en charge psychosociale des hôpitaux seront formés dans le but d'améliorer les soins de santé mentale à travers la structure de santé congolaise.

LA FONDATION DE PANZI crée un centre de recherche en collaboration avec l'Université Evangélique en Afrique et l'Université du Michigan pour améliorer la collecte de données et soutenir la recherche



PHOTO : MATILDA HECTOR

académique. Elle a récemment reçu un financement du Conseil norvégien de la recherche en partenariat avec la Peace Research Institute d'Oslo (PRIO), qui permettra d'assurer l'établissement du centre de recherche. Des recherches objectives permettront à l'hôpital et à la fondation de Panzi de renforcer encore leurs capacités et de cibler les zones qui ont le plus grand impact potentiel sur l'amélioration de la situation des femmes. ■

Années	VVS	Pathologies gynécologiques	Total malades reçus
2004	1,974	590	2,564
2005	2,574	1,018	3,592
2006	1,908	1,558	3,466
2007	2,586	2,000	4,586
2008	2,009	1,426	3,435
2009	1,902	1,474	3,376
2010	1,936	1,437	3,373
2011	1,177	1,394	2,571
2012	1,338	1,177	2,515
2013	1,772	997	2,769
TOTAL	19,176	13,071	32,247



PHOTO : SARA ERLANDSSON

Mamy Kulila Mawazo est la coordinatrice des assistantes sociales.

Interview avec **Mamy Kulila**

Parlez-nous un peu de vous.

– Je m'appelle Mamy Kulila Mawazo. Je suis graduée en sciences infirmières et assistante sociale de formation continue. Au sein du projet VVS de l'hôpital de Panzi où je travaille depuis 10 ans maintenant, je suis coordinatrice des assistantes sociales.

Qu'est-ce qui vous a motivée à travailler au sein du projet VVS ?

– En fait, ce qui m'a motivée, c'est l'esprit de compassion que j'ai toujours eu envers les gens. Depuis mon jeune âge, j'aime écouter et venir en aide aux personnes en difficulté. J'ai toujours fait mon travail d'assistante avec fierté et beaucoup de joie car cette institution m'a offert une occasion pour rendre service aux personnes qui souffrent, particulièrement aux femmes survivantes des violences sexuelles.

Que pensez-vous de la prise en charge des femmes depuis 2004 ?

– Quand les femmes arrivent, Panzi est leur ultime secours. Elles sont bien prises en charge et les soins s'améliorent de jour en jour.

Dix ans déjà, quelles sont les difficultés auxquelles le projet fait face ?

– Le premier défi est celui des mauvaises conditions de logement pour les patientes qui ne sont pas hospitalisées. Deuxièmement, la réinsertion économique et sociale doit être améliorée. Troisièmement, les besoins de soins sont importants et nous devons souvent refuser des patients qui ne répondent pas aux critères. ■

Cartographie des projets de la Fondation Panzi RDC dans la province du Sud-Kivu en 2013

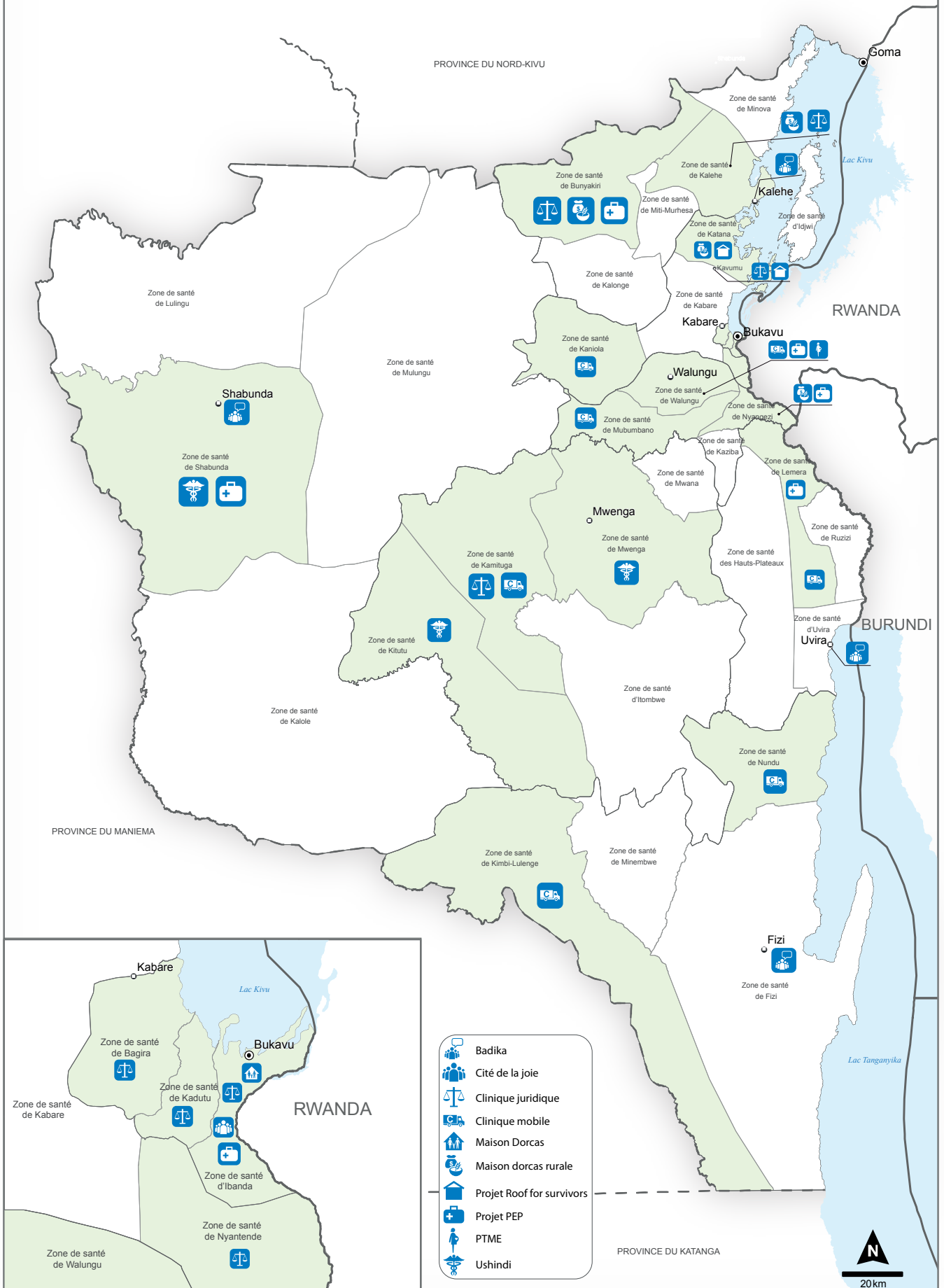




PHOTO : SARA ERLANDSSON

Des femmes dans un cercle Reflect, une méthode d'alphabétisation des adultes.

Fondation Panzi RDC

La Fondation Panzi RDC vise à mettre en œuvre la vision de son fondateur : promouvoir les femmes comme acteurs clés pour le développement de la société. La fondation Panzi croit dans l'égalité des droits entre les femmes et les hommes, les filles et les garçons.

POUR RÉALISER SA VISION, la fondation Panzi assiste les victimes de violences sexuelles et basées sur le genre et leurs dépendants, lutte contre la violence sexuelle, soutient les actions de l'hôpital de Panzi, améliore l'accès aux soins de santé, particulièrement la santé maternelle pour la tranche la plus pauvre de la population de la République Démocratique du Congo, et promeut et protège les droits des femmes.

La mission de la fondation Panzi est double : lutter contre toutes formes de violence sexuelle basée sur le genre et fournir des soins holistiques aux survivantes desdites violences, et contribuer à l'autonomisation des femmes et à la promotion de leurs compétences en matière de leadership.

Actuellement, la fondation possède quatre institutions : la Clinique Juridique, la Cité de la Joie, la Maison Dorcas (maison de transit), et le Centre International de Recherche Avancée et de Formation. Au cours de l'année 2013, neuf projets financés par divers bailleurs de fonds, ont été mis en œuvre par la fondation Panzi. Les projets ciblent les différentes parties de la Province du Sud-Kivu comme indiqué dans le tableau ci-dessous.

Au cours de l'année 2013, les projets et activités sous l'égide de la Fondation Panzi RDC ont fourni des soins

médicaux à 1 119 survivantes de violences sexuelles, et 2 623 personnes ont bénéficié d'un soutien psychosocial au travers des différents projets et activités d'outreach. Au total, 2 844 femmes souffrant de graves pathologies gynécologiques ont consulté par le biais de la clinique mobile. Grâce au programme d'outreach fistule, 552 femmes ont été réparées, et l'équipe d'outreach a pu identifier plusieurs autres femmes ayant besoin d'opération de fistules.

DEPUIS FÉVRIER, 200 FEMMES survivantes des violences sexuelles ont bénéficié du soutien de réparation après les procédures légales dans un effort de faciliter leur réinsertion socio-économique et l'accès à la justice. En plus, 537 femmes ont reçu des conseils juridiques au travers du projet Ushindi, et 411 femmes ont bénéficié de l'assistance juridique et la représentation de la part de la Clinique Juridique.

Grâce à d'autres projets et activités menées par la Fondation Panzi RDC, plus de 1 300 femmes ont bénéficié d'un soutien de réinsertion socio-économique de différentes sortes. Le tableau suivant met en évidence les détails des projets mis en œuvre par la fondation Panzi en 2013. ■

Projet	Objectif principal	Résultats clés
<p>Renforcement des droits des femmes par l'assistance juridique – Soutien aux 4 projets sous la Clinique juridique (voir ci-dessous).</p> <p>Bailleurs de fonds : Open Society Initiative Southern Africa (OSISA), Eastern Congo Initiative (ECI), UN Women, UN Joint Human Rights Office</p>	<p>Renforcer les droits des femmes par l'assistance et la représentation juridique au Sud-Kivu, et renforcer les capacités pour dénoncer les abus et améliorer la protection de droits des femmes. Un accent particulier est mis sur l'accès à la justice pour les survivantes du viol des régions éloignées, et le renforcement des communautés locales pour protéger les droits des femmes au travers d'un mécanisme communautaire de protection. Au cours de l'année 2013, un projet de réparation a été mis en œuvre.</p>	<p>En 2013, la Clinique Juridique a accompagné en justice 411 cas de plaintes liées à la violence sexuelle et basée sur le genre. 133 cas ont été introduits au tribunal. Au total, 61 jugements ont été rendus au cours de l'année.</p> <p>Le projet de réparation a été mis en œuvre pendant 6 mois (mars–septembre 2013), servant 200 femmes avec un kit de réparation équivalent à 250 USD.</p>
<p>Ushindi</p> <p>Bailleur de fonds : USAID via IMA World Health</p>	<p>L'objectif de ce projet de 5 ans (2010-2015) est de mettre en œuvre des approches holistiques afin de combattre la violence sexuelle et basée sur le genre dans l'Est du Congo par : 1) l'amélioration de l'accès aux services de soins opportuns et de qualité pour les personnes touchées par la VSBG, 2) l'amélioration de la qualité des services et des interventions pour les personnes et les communautés touchées par la VSBG, et 3) la réduction de la vulnérabilité des individus afin de prévenir et d'éviter de futurs actes d'abus et de violence.</p> <p>Le projet est mis en œuvre dans trois provinces, et la Fondation Panzi RDC est le partenaire d'exécution dans le Sud-Kivu. Les partenaires techniques sont : American Bar Association, CARE, Save the Children, et la Voix des enfants. En tant que partenaire dans le consortium, la Fondation Panzi offre des services pour assurer des soins holistiques de qualité dans 36 aires de santé, notamment dans les zones de santé de Shabunda, Kitutu et Mwenga.</p>	<p>Depuis 2010, le projet a offert des services psychosociaux à plus de 5 000 bénéficiaires ; plus de 3 000 femmes ont bénéficié du soutien médical ; plus de 2 000 femmes ont reçu des services juridiques ; le service de réintégration a ciblé plus de 2 000 survivantes de violences sexuelles. Au total, 170 associations villageoises d'épargne et de crédit ont été enregistrées depuis le début du projet.</p> <p>En 2013, 1 462 survivantes de violences sexuelles et basées sur le genre ont reçu un soutien psychosocial. 679 victimes de violences sexuelles ont reçu des soins médicaux, dont 232 cas endéans les 72 heures. Pour le soutien juridique, le projet a reçu un total de 537 demandes d'assistance, dont 132 cas liés à la violence sexuelle. 166 cas ont été portés en justice, dont 106 furent des cas de viol.</p>
<p>Projet de soins et soutien multisectoriel aux survivantes de la violence sexuelle et basée sur le genre par la formation du personnel de santé au Sud-Kivu</p> <p>Bailleur de fonds : Norwegian Church Aid</p>	<p>L'objectif du projet est de fournir une formation de base aux infirmiers dans les centres de santé sur la compréhension des diverses formes de traumatisme afin de renforcer leurs capacités à les identifier, évaluer les besoins et savoir comment et où référer les cas complexes. L'Inspection Provinciale de la Santé est un acteur clé dans la mise en œuvre du projet qui leur permet de faire un suivi et de collecter des données fiables.</p>	<p>Au cours de sa troisième phase, 819 agents de santé ont été formés. L'accent était principalement mis sur le renforcement des capacités des infirmiers en tant que premiers intervenants face à un traumatisme psychologique. Au total, treize thèmes ont été abordés, notamment la définition d'un traumatisme, la résilience, le deuil et l'angoisse, les troubles spécifiques résultant du traumatisme, l'évaluation d'un traumatisme dans les milieux cliniques, la référence à l'Hôpital Général et à d'autres programmes communautaires, la violence sexuelle et basée sur le genre, les soins pour les soignants et un guide pour la documentation et le suivi.</p>
<p>Développement de soins médicaux et psychosociaux au profit des victimes des violences sexuelles dans les cliniques locales en zone rurale</p> <p>Bailleur de fonds : Stichting Vluchteling</p>	<p>Renforcer les synergies dans la lutte contre les violences sexuelles et les pathologies gynécologiques en RDC. Transférer l'expérience de l'hôpital de Panzi à sept zones de santé (Kaniola, Kamituga, Nundu, Walungu, Mubumbano, Lemera et Kimbi-Lulenge) afin de renforcer les capacités locales dans le Sud-Kivu à offrir une assistance médicale et psychosociale aux victimes de VS et aux personnes ayant des pathologies gynécologiques, et assurer la coordination dans le système de référence utilisé pour sélectionner les cas dans la prévention et la prise en charge des victimes de VS et souffrant de pathologies gynécologiques.</p> <p>La clinique mobile est composée d'une équipe multidisciplinaire qui comprend des médecins, des psychologues, des infirmiers et des assistantes sociales. Ensemble, ils offrent des services de prévention et des réponses rapides aux victimes de la violence sexuelle et aux femmes souffrant de pathologies gynécologiques graves dans certaines parties du Sud-Kivu.</p>	<p>En 2013, le projet a effectué 37 visites mobiles. La clinique mobile a pu identifier un total de 3 610 bénéficiaires (victimes de violences sexuelles et d'autres pathologies gynécologiques). Au total 420 survivantes de violences sexuelles ont bénéficié de consultations médicales après 72 heures, alors que 20 survivantes ont été traitées endéans les 72 heures.</p> <p>2 844 femmes souffrant de pathologies gynécologiques graves ont été reçues dans le projet. 178 hommes ont été traités pour des violences basées sur le genre, y compris pour les MST. 161 cas (dans les deux catégories) ont été transférés à l'hôpital de Panzi pour des soins médicaux avancés, et 31 autres cas ont été transférés vers d'autres hôpitaux. Au total, 1 161 bénéficiaires (les deux catégories, y compris les hommes) ont reçu un soutien psychosocial de base. Un total de 6 098 femmes, 964 hommes et 470 leaders locaux ont participé à des séances de sensibilisation mettant l'accent sur des sujets tels que le cadre juridique de la violence sexuelle, les droits humains, la prévention de la violence sexuelle et l'importance de la participation communautaire dans la lutte contre lesdites violences.</p>

Projet	Objectif principal	Résultats clés
<p>Projet Badilika</p> <p>Baillleur de fonds : Swedish Postcode Foundation</p>	<p>Badilika signifie «changement» en swahili. Le projet se concentre sur la promotion de droits humains, la bonne gouvernance et le développement par la promotion d'un changement dans les attitudes et les comportements. Plus particulièrement, le projet vise à :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Promouvoir les droits humains en général et les droits des femmes en particulier; ■ Sensibiliser les citoyens/citoyennes à connaître leurs droits et devoirs; ■ Sensibiliser les citoyennes/ citoyens congolais sur la responsabilité des dirigeants vis-à-vis de leurs gouvernés ; ■ Promouvoir la création d'un mouvement pour le changement dans les attitudes et les comportements afin de parvenir à un plus grand changement social ; ■ Plaider pour la bonne gouvernance et pour la promotion des valeurs démocratiques. 	<p>Au cours des douze premiers mois du projet, un certain nombre d'activités ont été mises en œuvre. Il s'agit notamment de l'organisation de divers ateliers pour le lancement du projet, la tenue de conférences pour promouvoir les droits humains en général et les droits des femmes en particulier, la création de « clubs Badilika » pour les étudiants universitaires, la production d'une brochure d'information sur le projet et comment on peut devenir un agent de changement, et la production d'émissions radiophoniques sur deux stations de radio locales. Dans les émissions, des préoccupations majeures telles que la corruption et la bonne gouvernance ont été abordées. Un tournoi de football en collaboration avec une association de jeunes de la place a été organisé en 2013. Un site web a été lancé et un total de 15 organisations locales ont reçu un soutien financier de la part de Badilika pour leur travail de plaidoyer (11 dans le Sud-Kivu, 2 dans le Nord-Kivu et 2 au Maniema / Kindu). Chaque organisation reçoit 1 000 euros par mois, avec comme condition d'exercer des activités de plaidoyer et de soumettre des rapports à temps. En outre, un soutien technique a été fourni aux agents locaux de plaidoyer (les dirigeants des 15 organisations locales soutenues financièrement par le projet).</p>
<p>Utilisation de kits prophylaxie post-exposition</p> <p>Baillleur de fonds : Global Strategies</p>	<p>Le projet a été lancé en février 2013 et concentre ses activités dans quatre zones de santé (Mulamba, Ibanda, Nyangezi, et Lemera), avec un total de 10 sites. Grâce au projet, ces zones de santé sont provisionnées avec une sélection spécifique de kits prophylaxie post-exposition (PEP). Une partie du projet se concentre également sur le développement d'outils de collecte de données afin de faire un suivi des stocks et détecter les effets secondaires possibles.</p>	<p>397 kits PEP ont été distribués endéans les 72 heures pour les survivantes des violences sexuelles dans les sites cibles. Cela signifie que 91 % des survivantes qui sont arrivées aux sites dans les 72 heures ont bénéficié d'un kit prophylaxie post-exposition.</p>
<p>Protection de la transmission du VIH/sida de la mère à l'enfant</p> <p>Baillleur de fonds : Fondation Roi Baudouin</p>	<p>Le projet met l'accent sur la sensibilisation communautaire dans la zone de santé de Mulamba, dans le territoire de Walungu. L'objectif est d'encourager les femmes enceintes à accepter le dépistage gratuit du VIH/sida, et de fournir des soins appropriés aux femmes atteintes par le VIH, afin d'éradiquer la transmission à leurs enfants. Le projet a débuté en mai 2013.</p>	<p>Entre mai et décembre 2013, 1 228 personnes ont été sensibilisées sur le VIH/sida. 1 040 femmes ont reçu des conseils pendant leurs visites à la Clinique de Référence de Mulamba avant d'accoucher. 946 femmes enceintes ont été dépistées, et six d'entre elles ont été testées positives et ont reçu des ARV. Toutes les 6 femmes ont accouché d'un enfant infecté par le VIH, dont 5 ont reçu des ARV pour les enfants. Un total de 47 hommes ont accepté le dépistage, dont 2 ont été testés positifs. Entre mai et décembre, 1 119 naissances ont été enregistrées à la Clinique de Mulamba.</p>
<p>Programme d'outreach Fistule</p> <p>Baillleurs de fonds : plusieurs bailleurs de fonds, y compris la Fondation Fistule et Engender Health par le biais de leurs projets à l'Hôpital de Panzi</p>	<p>Le programme offre des soins médicaux aux femmes avec fistules dans tout le Sud-Kivu et les provinces environnantes. Une équipe médicale de l'hôpital de Panzi se déplace vers d'autres zones de santé et provinces à la demande des autorités. Une campagne de sensibilisation est suivie par une campagne de réparation, où des cas simples sont traités sur place, tandis que les cas complexes sont transférés à l'hôpital de Panzi pour des soins plus spécialisés.</p>	<p>Au cours de 2013, l'équipe d'outreach a visité le Kasai oriental, le Nord et le Sud Katanga, et la Province Orientale. 341 fistules ont été réparées par le programme en 2013. La grande majorité des cas résulte de complications obstétricales.</p>
<p>Le programme One Stop Center</p> <p>Partenaires et bailleurs de fonds : Channel Initiative, Ministère français des Affaires étrangères, Stichting Vluchteling</p>	<p>L'objectif est d'étendre l'unique modèle de soins holistiques de Panzi pour renforcer l'infrastructure nationale de la santé au Congo, de sorte que toutes les femmes congolaises aient accès à la même qualité de soins et des services dans leurs propres communautés, que ceux offerts par l'hôpital de Panzi. La mise à niveau implique le renforcement des capacités des acteurs de la prise en charge et une réhabilitation des installations existantes. Pour les communautés qui n'ont pas accès à des installations sanitaires, nous souhaitons développer les « One Stop Centers » ou « guichet unique » suivant le modèle de Panzi.</p>	<p>À ce jour, la Fondation Panzi a un centre existant dans le territoire de Walungu (financé par Stichting Vluchteling), et va commencer la construction d'un deuxième centre dans le territoire de Minova (fonds du Ministère français des Affaires étrangères), et cherche activement des fonds pour un troisième centre à Mwenga. Channel Initiative a fourni des équipements pour le centre existant et un soutien technique pour le développement du modèle de soins One Stop Center.</p>

Projet	Objectif principal	Résultats clés
<p>Toit pour les survivantes</p> <p>Bailleur de fonds : Fondation Roi Baudouin, Fondation Panzi USA</p>	<p>« Toit pour les survivantes » est un programme qui apporte un appui matériel pour l'achat de matériels utilisés dans la construction des maisons pour les survivantes de la violence sexuelle. Les bénéficiaires reçoivent en moyenne 20 tôles et d'autres accessoires, équivalent à 400 euros par bénéficiaire.</p>	<p>En 2013, 50 femmes à Kavumu et à Katana (territoire de Kabare) ont reçu 20 tôles chacune, et d'autres matériels nécessaires pour la construction d'une maison. La première distribution a eu lieu en 2012, où 250 femmes dans et autour de la ville de Bukavu ont reçu 10 tôles chacune pour faciliter la construction de leurs maisons.</p>
Institutions sous la Fondation Panzi RDC		
<p>Maison Dorcas (1-3)</p> <p>Bailleurs de fonds : NCA, PMU, Stephen Lewis Foundation, Jewish World Watch, UNICEF, Donation Axelsson</p>	<p>La Maison Dorcas, créée en 2003, offre un abri prolongé aux survivantes, l'alphabétisation et la formation professionnelle, le traitement des traumatismes pour les femmes victimes et prend soin de leurs enfants qui n'ont pas d'abri. Ses objectifs spécifiques : fournir un logement pour les victimes dans les deux maisons de transit, lutter contre la stigmatisation des victimes de violences sexuelles ou d'autres pathologies gynécologiques ainsi que des personnes vivant avec le VIH/sida, lutter contre la malnutrition des enfants, fournir une formation pratique et d'alphabétisation, et fournir aux survivantes des connaissances et des compétences nécessaires pour entreprendre des activités génératrices de revenus.</p> <p>La Maison Dorcas est actuellement composée de deux petits bâtiments (# 1 et # 2) et un troisième plus grand bâtiment (# 3) est en cours de construction. L'inauguration de la nouvelle Maison Dorcas est prévue en juillet 2014.</p>	<p>Au cours de l'année 2013, les deux Maison Dorcas ont logé ensemble une moyenne de 23 femmes et 28 enfants par mois. A la Maison Dorcas 1, en moyenne, 18 femmes par mois ont participé aux cours d'alphabétisation, 11 dans les classes de broderie et de tricotage, 25 femmes ont suivi les cours de couture, et 15 femmes ont appris la vannerie. A la Maison Dorcas 2, ces chiffres étaient en moyenne (par mois) 38 femmes pour l'alphabétisation, 31 pour la broderie, et 31 femmes dans les classes de couture.</p> <p>1 000 femmes ont reçu un microcrédit et un soutien de réinsertion dans les zones rurales, et 2 400 enfants ont été soutenus afin de leur permettre d'aller à l'école.</p> <p>En préparation de l'ouverture de la Maison Dorcas 3, le recrutement du personnel clé, l'équipement de salles de classe, et une révision des activités actuelles ont été initiés.</p>
<p>Cité de la joie</p> <p>Bailleur de fonds: V-Day</p>	<p>Un centre sécurisé pour la guérison des femmes et de leur traumatisme grâce à la thérapie et à l'apprentissage de compétences professionnelles qui leur permettent d'acquérir des éléments essentiels pour avancer dans la vie. Son objectif est de transformer les douleurs des victimes de la violence sexuelle et basée sur le genre en pouvoir. Elles reconstruisent leur vie par l'acquisition des connaissances en matière de leadership féminin et d'autres compétences qui leur permettent de devenir libres et économiquement indépendantes. Elles suivent un ensemble de cours et de formations.</p>	<p>En une année, la Cité de la Joie a hébergé 180 femmes congolaises de différentes provinces pendant six mois. Depuis 2011, 311 femmes et filles ont été émotionnellement guéries, et sont maintenant capables de lancer des activités génératrices de revenus pour l'auto-assistance et l'autosuffisance.</p> <p>Le 30 octobre 2013, les femmes de la quatrième session ont fini leurs études et ont célébré leur féminité à la Cité de la Joie. Le 11 novembre, 90 autres femmes et jeunes filles ont rejoint la Cité de la Joie.</p>
<p>Clinique Juridique</p> <p>Bailleur de fond: Voir ci -haut</p>	<p>La Clinique Juridique a été créée en 2008, et a commencé à fonctionner en 2009. Il s'agit d'un centre de soutien juridique, ayant pour but de faciliter l'accès à la justice aux victimes de la violence sexuelle et basée sur le genre. L'assistance juridique est composée de consultations gratuites, d'activités de sensibilisation et d'éducation sur les droits humains, et la formation de parajuristes et de leaders locaux. Le volet juridique de représentation fournit un soutien juridique réel aux victimes dans les tribunaux.</p>	<p>Depuis son début, le projet a répondu à plus de 1100 demandes d'assistance juridique, et plus de 600 cas ont été portés devant les tribunaux. Plus de 43 000 personnes ont été sensibilisées sur la question des droits des femmes, y compris par la distribution de plus de 12 700 dépliants.</p>
<p>Centre International de Recherche Avancée et de formation</p> <p>Bailleur de fonds : Université du Michigan, et le Conseil norvégien de la recherche, par le biais de l'Institut de recherche sur la paix à Oslo</p>	<p>Le Centre international de Recherche Avancée et de Formation a été initié fin 2011, en collaboration avec l'Université évangélique en Afrique (UEA), et est soutenu par l'Université du Michigan. Le Centre de Recherche servira d'incubateur pour des idées nouvelles, des théories et des solutions pour certains des plus grands défis de la RDC. L'Université du Michigan est le principal partenaire dans cette initiative, elle aide à renforcer la capacité de recherche pour les étudiants, le corps professoral et le personnel de la Fondation Panzi /l'Hôpital de Panzi et de l'UEA, et facilite aussi les partenariats avec des chercheurs internationaux, résultant sur la formation d'individus hautement spécialisés, avec un impact durable sur la communauté locale.</p>	<p>En mai 2013, le Centre de Recherche a reçu une subvention d'un an de la part de l'Université du Michigan pour permettre le développement de l'infrastructure et le démarrage officiel du Centre. Le Centre de Recherche travaille actuellement sur plusieurs projets de recherche, notamment la création de formulaires de collecte de données, la collecte de données sur les patients, et fait des analyses élémentaires sur les données de fistules, de cancer du col utérin et sur la prévalence du paludisme après les transfusions sanguines. Un projet de recherche a été approuvé par le Conseil Norvégien de Recherche en décembre 2013, par le biais de l'Institut de Recherche pour la Paix à Oslo (Norvège) qui, en cas de succès, permettra le début des activités de recherche plus larges et la formation des chercheurs et analystes locaux affiliés à la Fondation Panzi/l'Hôpital de Panzi ou à l'UEA.</p>

Rapport financier de l'hôpital de Panzi 2013

Résultats en USD	2013	2012
Revenus d'exploitation	1,940,672.31	1,681,621.26
Revenus hors exploitation*	268,583.17	235,581.14
Gains sur cessions d'immobilisations	14,226.30	13,395.25
Revenus HGR	2,223,481.78	1,930,597.65
Dépenses HGR	2,218,695.42	2,005,504.63
Solde HGR	4,786.36	-74,906.98
Subventions de projets		
Projet VVS	1,234,331.93	1,203,023.07
Lakarmissionen*	234,234.23	282,800.61
Stephen Lewis	403,900.00	401,911.33
Fistula Foundation	231,236.00	226,826.00
EngenderHealth	477,650.02	378,945.28
Revenus Projets	2,581,352.18	2,493,506.29
Dépenses Projets	2,535,989.49	2,433,636.78
Dépenses Projets	45,362.69	59,869.51
Bilan en USD au 31 décembre 2013		
ACTIFS		
Actifs courants		
Total trésorerie HGR	387,084.32	726,772.63
Total trésorerie Projets	45,362.89	39,098.52
Total actifs courants	1,138,282.84	1,419,959.59
Total inventaires	670,148.79	226,348.88
Total immobilisations	3,508,707.17	3,232,054.17
TOTAL ACTIFS	5,317,138.80	4,878,362.64
PASSIFS		
Total passifs	690,727.37	330,417.55
Total actifs nets	4,626,411.43	4,547,945.09
TOTAL PASSIFS ET ACTIFS NETS	5,317,138.80	4,878,362.64

* 67,567.57 (2013) et 102,654.20 (2012) ont été enregistrés directement en revenus hors exploitation de l'hôpital car destinés au fonctionnement quotidien de l'hôpital.

Remerciements

Nos remerciements s'adressent à tous ceux qui ont contribué à ce rapport de différentes manières, et plus particulièrement au personnel de l'Hôpital Général de Référence de Panzi, de la Fondation Panzi et de PMU dont le travail acharné et dévoué a permis la réalisation de ce dernier.

Nos remerciements spéciaux à ceux qui ont participé à la rédaction et à la traduction de ce rapport, particulièrement Ali Bitenga, Sara Erlandsson, Karen Hobday, Colette Salima, Susanne Alden, Olivier Vanderveeren.

Ce rapport a été produit grâce au soutien financier de l'Union Européenne.

Les opinions exprimées ici ne doivent en aucun cas être prises comme exprimant l'opinion officielle de l'Union Européenne.



Humanitarian Aid

La Direction générale à l'aide humanitaire et à la protection civile (ECHO) finance les opérations de secours au profit des victimes de catastrophes naturelles et de conflits en dehors de l'Union Européenne. L'aide est distribuée de manière impartiale aux personnes qui en ont besoin, indépendamment de leur race, de leur groupe ethnique, de leur religion, de leur sexe, de leur âge, de leur nationalité ou de leur affiliation politique.



www.panzihospital.org